

Introduction

Prof. Jérôme Rossier

Le domaine de l'évaluation psychologique a connu un essor important dès le début du 20^{ème} siècle avec le développement de différents tests que l'on concevait comme diagnostiques. Le principe est de soumettre les individus à des conditions standardisées pour pouvoir évaluer leurs performances ou leurs réponses en regard d'une norme représentée par la distribution des performances et réponses de la population à laquelle appartiennent ces individus. L'évaluation psychologique est un des aspects de ce qu'on a nommé la psychotechnique et qui résulte d'une psychologie appliquée fondée sur la psychologie différentielle (Rossier et Fiori, 2019). Les premiers travaux d'auteurs comme Edouard Seguin (1812-1880), Francis Galton (1822-1911), suivi par ceux d'Alfred Binet (1857-1911), Théodore Simon (1873-1961), ou David Wechsler (1896-1981) avaient pour objectif l'évaluation de l'intelligence avec notamment l'idée de se donner des moyens scientifiques pour identifier les personnes souffrant d'un retard mental ou bénéficiant d'une intelligence exceptionnelle (Boake, 2002). Suite au développement des premiers tests mesurant les aptitudes cognitives, différents instruments, inventaires ou questionnaires mesurant d'autres aspects, comme l'attention, la mémoire, les intérêts, les valeurs, la personnalité, etc. ont été développés. Ces outils ont suscité de grands espoirs concernant notre capacité à décrire et diagnostiquer les aptitudes, capacités, compétences, inclinaisons ou préférences de manière précise.

Ces espoirs initiaux qui reposent sur l'idée que ces outils évaluent des aspects stables de l'individu ont cependant été remis en cause par des auteurs comme Walter Mischel (1930-2018) ou Albert Bandura (1925-) et une approche plus sociale des phénomènes psychologiques qui considère que les comportements sont davantage tributaires de la situation et moins de dispositions individuelles généralement conçues comme latentes et pas

directement observables. L'émergence de cette perspective sociocognitive dans les années septante a eu pour incidence de diminuer l'influence de la psychologie différentielle et a remis en cause certaines notions, comme la personnalité conçue comme une série de traits stables. Si cette approche sociocognitive a permis une compréhension du développement humain tenant compte d'une causalité réciproque *triadique* entre l'individu, l'environnement et les comportements (Bandura, 1978), cette approche a également permis des évolutions importantes dans le domaine des interventions psychologique. Ces développements de la fin du 20^e siècle ont diminué l'importance relative de la psychologie différentielle dans notre discipline et remis en cause, parfois, la pertinence de l'usage de certains outils psychométriques. Cette remise en question a cependant aussi mis l'accent sur l'importance de l'étude de la variabilité intraindividuelle, qui ne peut être considérée simplement comme du bruit ou une erreur de mesure, et cela en complément de l'étude de la variabilité interindividuelle. Cette perspective a notamment été développée par Reuchlin (1978) avec son concept de processus vicariants et différents autres auteurs (Lautrey, 2003). Cette conceptualisation souligne l'importance de considérer les individus à un moment donné et l'évolution de leur trajectoire dans le temps et l'espace (Nota & Rossier, 2015).

L'évaluation psychologique a parfois pour ambition, non seulement de décrire un individu, mais aussi de permettre la mise en évidence de difficultés, de signes ou symptômes qui pourraient fonder un diagnostic clinique, notamment dans une perspective différentielle. Selon cette perspective, ces différents signes cliniques et symptômes, constituant des écarts à la norme qui ne sont pas en soi nécessairement pathologiques, sont susceptibles de définir un syndrome potentiellement pathologique. Si cette approche fonctionne relativement bien pour les maladies somatiques, elle demeure plus compliquée pour les maladies mentales ou les difficultés psychologiques fondées parfois sur des signes qui ne se distribuent pas de façon polymodale, mais normale. Un exemple prototypique de cette difficulté est le cas des troubles

de la personnalité. Ces troubles sont parfois envisagés comme des variations de la personnalité « normale », mais ne peuvent pas simplement être considérés comme des profils extrêmes d'une personnalité normale. La personnalité normale est généralement conceptualisée en termes de traits et dimensions qui se distribuent normalement, alors que la nosographie des troubles de la personnalité est catégorielle. Si les liens entre les dimensions de la personnalité normale et les troubles de la personnalité sont très cohérents et étonnamment stables à travers les cultures, alors que les prévalences semblent être variables, on ne peut résumer un trouble à un profil particulier, car d'autres éléments sont à considérer, comme le caractère rigide et envahissant des différentes difficultés et du mode de fonctionnement (Rossier et al., 2017). Pour cette raison, il est important d'avoir toujours à l'esprit que l'évaluation psychologique ne permet pas en soi de poser un diagnostic, mais d'enrichir la description d'un individu. Pour cette raison, il est absolument crucial de toujours contextualiser les informations obtenues à l'aide d'outils d'évaluation psychologiques et de les confronter à toutes les autres informations à disposition du praticien.

Défis Techniques d'une Évaluation Psychologique dans un Contexte Multiculturel

Les progrès notamment dans le domaine de l'agriculture, de la médecine, et de la production industrielle ont offert des conditions très propices au développement de l'espèce humaine. On a donc observé une croissance démographique très importante, la population mondiale passant d'environ 1 milliard en 1800, à 1,6 milliard en 1900, 6,1 milliards en 2000, et à une population d'environ 7,8 milliards en 2020. Les pays occidentaux sont par ailleurs touchés par un autre phénomène démographique qui aura une incidence conséquente sur nos assurances sociales, un vieillissement important de la population. Le progrès technologique, l'industrialisation, la consommation de masse, et l'augmentation de la population ont une incidence décisive sur notre empreinte écologique et nos modes de vie. On observe notamment une globalisation déterminante qui touche les savoirs, l'économie, les échanges

commerciaux, des ressources, des travailleurs, du capital, etc. On constate une diminution du pouvoir des états nations et à une augmentation de l'influence de certains acteurs de la société civile, comme les organisations non gouvernementales. Cette globalisation a profité de manière assez déséquilibrée aux différentes populations et on observe donc une augmentation des inégalités à l'intérieur des pays, mais aussi entre les pays. Ces évolutions placent nos sociétés face à une série de défis cruciaux en termes écologiques, de développement durable, de justice sociale, etc.

L'être humain a toujours fait preuve de mobilité comme une forme d'adaptation aux différentes contraintes contextuelles. La mondialisation contemporaine s'est notamment manifestée par une augmentation massive de cette mobilité au cours des 40 dernières années et une diversification des formes de migration. Si la plupart des flux migratoires se font à l'intérieur des différents continents, des flux importants et en augmentation concernent la mobilité nord-sud qui est passée de 40 millions en 1990 à près de 100 millions en 2017, selon les Nations Unies. Les cultures sont amenées à davantage se mélanger voyant ainsi les environnements sociaux devenir plus multiculturels et multilingues. On peut donc imaginer que le contexte social devienne plus hétérogène. Les pays francophones ne sont pas épargnés par ce phénomène et cette mobilité est à la fois subie, mais constitue aussi une opportunité et une richesse considérable pour nos sociétés.

De manière traditionnelle, les psychologues ont pour objectif de standardiser les conditions d'usage et de passation des tests psychologiques. L'idée est de contrôler le contexte de la production d'une performance ou d'une réponse. On sait qu'il peut être nécessaire d'adapter certains tests, inventaires, ou épreuves psychologiques lorsqu'on les transpose d'une culture à l'autre ou d'une langue à une autre (Rossier & Duarte, 2019). Ainsi, de nombreux instruments ont été adaptés et validés dans divers contextes linguistiques et culturels. Parmi les méthodologues, un débat existe concernant les critères à utiliser pour

évaluer l'équivalence de deux versions d'un même instrument. Certains méthodologues proposent d'utiliser des critères très stricts pour évaluer cette équivalence, qui ne sont alors jamais atteints (Van de Vijver & Leung, 2011), alors que d'autres proposent des critères moins stricts (Millsap, 2011). Une méthode possible qui permet de tenir compte de l'incidence du contexte culturel sur la validité des instruments psychométrique dès sa conception est d'utiliser une approche multiculturelle. Cette approche est prometteuse, mais peut se révéler très coûteuse, et présente l'inconvénient de se centrer sur les similitudes des différentes cultures en négligeant les spécificités. Le South African Personality Inventory (SAPI ; Fetvadjev, Meiring, Van de Vijver, Nel & Hill, 2015) qui a été développé simultanément dans les 11 langues officielles du pays est un exemple d'un instrument développé à l'aide d'une telle approche. Lorsque l'on étudie la littérature interculturelle concernant l'évaluation psychologique, il est parfois surprenant de constater que l'impact des différences culturelles est faible, même lorsque la distance culturelle semble importante, c'est par exemple le cas de l'inventaire d'intérêts, le Personal Globe Inventory, qui présente un niveau d'équivalence relativement élevé entre le Burkina Faso et la Suisse (Atitsogbe, Moumoula, Rochat, Antonietti, & Rossier, 2018).

Le fait que le contexte linguistique et culturel a une incidence sur la validité des instruments psychométriques a suscité différentes réponses techniques pour étudier ou contrôler les biais, les styles de réponses, ou le niveau d'équivalence des échelles de mesure. La tendance à l'acquiescence ou à répondre de manière négative, indifférenciée, extrême, ou stéréotypée a ainsi été étudiée dans différents contextes. Si certaines variables ou valeurs culturelles semblent être associées à des biais ou styles de réponses, telles que le collectivisme et la tendance à l'acquiescence, les différences entre les cultures et le lien entre ces variables ou valeurs culturelles et ces biais ou styles restent cependant généralement assez faible (Verardi et al., 2010). Plusieurs chercheurs dans le domaine de la psychologie interculturelle

ont donc développé depuis de nombreuses années différentes procédures statistiques de standardisation utilisant des moyennes ou des écarts-types, d'individu, de sous-groupes, ou de cultures (voir par exemple, Fischer, 2004). Ces procédures n'expliquent cependant pas l'origine et la nature de ces différences interculturelles, qui semblent être fonction d'une diversité de facteurs, comme le suggère un cadre conceptuel récent qui catégorise les déterminants potentiels du style de réponse acquiescent selon les caractéristiques du répondant, les caractéristiques situationnelles ou le contexte de l'enquête et les caractéristiques culturelles (Lechner, Partsch, Danner, & Rammstedt, 2019).

La question de l'équivalence des échelles de mesure est également une thématique très importante pour tenir compte d'éventuels biais culturels et résultant d'une adaptation linguistique d'un instrument psychométrique. Comme nous en avons nous-même fait état, il y a des implications en termes conceptuels ou concernant la signification d'une échelle (de la structure), en termes métriques et en termes de normes. Généralement, il est possible d'adapter un instrument en conservant son sens, mais cela ne signifie pas que différentes particularités ou spécificités culturelles nous échappent. En revanche, il est souvent nécessaire d'avoir recours à des normes spécifiques. Il faut cependant noter que si des normes spécifiques sont nécessaires, cela n'implique pas que ces normes soient très différentes. Ainsi, certains instruments proposent des normes uniques pour les versions francophones de tests commercialisés en Belgique, France, ou Suisse. Si l'on constate parfois des différences de faibles amplitudes entre ces trois pays, il reste cependant recommandé d'adopter dans ce cas aussi une approche multicentrique lors du développement, de l'adaptation ou de la validation d'instruments psychométriques. Ainsi pour ces trois pays francophones, il s'agit de vérifier que les items soient perçus de la même manière partout, collecter des données similaires dans chaque pays, et procéder à une validation qui tient compte de ces différents contextes.

Le développement d'épreuves ou d'instruments psychométriques est coûteux, mais il est indispensable qu'il tienne compte de cette dimension linguistique et culturelle si cette pratique veut conserver toute sa pertinence. Dans ce domaine, il reste un travail important à fournir qui pourrait être facilité par une numérisation de ces instruments qui permettraient d'automatiser la collecte des données et la mise à jour des normes lorsque l'on connaît par ailleurs la structure ou la stratification de la population en fonction de différentes variables qui seraient en mesure d'avoir un impact sur les résultats. Il faut encore signaler que l'ambition d'homogénéiser les conditions de passations et de situer un individu dans une population rend les instruments psychométriques à la fois pertinents d'un point de vue scientifique, utiles et éthique d'un point de vue pratique, mais vulnérables à ses évolutions sociales, notamment en regard des outils plus qualitatifs ou centrés sur l'individu.

Défis Cliniques d'une Évaluation Psychologique dans un Contexte Multiculturel

Une évaluation psychologique se fait toujours dans un contexte spécifique et répond à une finalité particulière. Il faut donc tenir compte à la fois du contexte, mais aussi de l'objectif pour évaluer la pertinence d'une évaluation psychologique. Ainsi, une évaluation psychologique comme un élément d'un accompagnement ou d'une intervention psychologique est une situation très différente d'une évaluation dans un processus de sélection ou de reconversion professionnelle. Il est très différent de recourir à une évaluation psychologique pour recueillir des informations sur les ressources, compétences, symptômes, ou difficultés, d'un individu, faire un diagnostic, ou évaluer les compétences résiduelles dans le cadre d'une prise en charge éventuelle par une assurance sociale. En fonction du contexte et de la finalité, il est possible de confronter les résultats d'une évaluation psychologique avec d'autres sources d'informations, résultats scolaires, données obtenues lors d'entretiens, observations cliniques, etc. Dans ce cas, il est extrêmement important de toujours bien tenir compte de l'ensemble de ces informations pour interpréter les données mêmes de l'évaluation

psychologique. Cette pratique consiste donc à confronter une diversité de sources, pour évaluer un aspect particulier du fonctionnement de l'individu, que cela concerne des aspects cognitifs ou affectifs.

Il existe différents types d'instruments psychométriques, des épreuves, des tests neuropsychologiques, des inventaires autoreportés, des interviews standardisés, etc. Ces différents types ne sont pas équivalents et peuvent être influencés de manière assez différente par différents paramètres techniques (passation successive de la même épreuve), sociaux (impact du niveau d'éducation), ou culturels. Dans ce contexte, il est essentiel que le praticien reste toujours critique de sa pratique de l'évaluation. Ainsi, évaluer deux fois la personnalité d'un individu ne devrait pas avoir une incidence sur la validité de ces deux évaluations. En revanche, évaluer plusieurs fois les aptitudes cognitives d'un individu peut avoir un impact sur les résultats de ces évaluations, mais cet impact dépend de l'âge, de la durée de l'intervalle entre les évaluations, et du nombre d'évaluations (Scharfen, Peters, & Holling, 2018). Par ailleurs, le niveau socio-culturel ou le niveau d'éducation peut avoir une incidence sur les résultats d'une évaluation psychologique, selon la sphère évaluée. Il existe notamment des liens entre le niveau socio-économique et différentes variables psychologiques, comme la santé, l'obésité, la régulation des émotions, et différents traits de la personnalité. Finalement, la culture a également une influence sur l'évaluation psychologique qui est bien documentée et qui concerne la plupart des instruments développés pour évaluer les différentes sphères de vie de la personne. Ainsi, le praticien doit tenir compte de l'ensemble de ces éléments pour interpréter les résultats d'une évaluation psychologique. L'évaluation ne peut ainsi être qu'un élément d'un processus bien plus holistique pour appréhender l'individu. Le test en lui-même ne peut être porteur de sens. Les résultats à un test cognitif devraient ainsi être mis en perspective en tenant compte aussi du fonctionnement scolaire ou professionnel de l'individu. De même, les résultats à un test d'intérêts devraient être interprétés en tenant compte du

contexte culturel de la personne. Il faut prendre en considération le contexte pour évaluer la validité de nos instruments et pour contextualiser les résultats d'une évaluation psychologique.

Pour penser et appréhender l'évaluation psychologique dans un contexte multilingue et multiculturel, il faut considérer le contexte social, les contraintes techniques, et la pratique en elle-même. Pour cette raison, cet ouvrage est divisé en trois parties, la première évoquant l'évolution du phénomène migratoire et ses implications en termes démographiques, géopolitiques, psychologiques et éthiques, la deuxième traitant des implications techniques de l'usage des instruments psychométriques, en termes de biais, de niveau d'équivalence, de développement ou de leur usage, et finalement la troisième partie traitera de l'évaluation de différents aspects de la personne, cognitifs, intérêts, personnalité, ou en utilisant des instruments qualitatifs ou narratifs. Les évolutions sociales, économiques, politiques, ou culturelles, mettent certaines pratiques psychologiques en difficulté, et les obligent toujours à se réinventer pour répondre aux défis de notre contexte contemporain pluriel, en termes de justice, de respect des différences, et d'équité.

Références

- Atitsogbe, K. A., Moumoula, I. A., Rochat, S., Antonietti, J.-P., & Rossier, J. (2018). Vocational interests and career indecision in Switzerland and Burkina Faso: Cross-cultural similarities and differences. *Journal of Vocational Behavior, 107*, 126-140. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2018.04.002>
- Bandura, A. (1978). The self system in reciprocal determinism. *American Psychologist, 33*(4), 344–358. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.33.4.344>
- Boake, C. (2002). From the Binet-Simon to the Wechsler-Bellevue: Tracing the history of intelligence testing. *Journal of Clinical and Experimental Neuropsychology, 24*, 383-405. <https://doi.org/10.1076/jcen.24.3.383.981>

- Fischer, R. (2004). Standardization to account for cross-cultural response biases: A classification of score adjustment procedures and review of research in JCCP. *Journal of Cross-Cultural Psychology, 35*, 263-282.
<https://doi.org/10.1177/0022022104264122>
- Lautrey, J. (2003). *A pluralistic approach to cognitive differentiation and development*. In R. J. Sternberg, J. Lautrey, & T. I. Lubart (Eds.), *Models of intelligence: International perspectives* (p. 117–131). American Psychological Association.
- Lechner, C. M., Partsch, M. V., Danner, D., & Rammstedt, B. (2019). Individual, situational, and cultural correlates of acquiescent responding: Towards a unified conceptual framework. *British Journal of Mathematical and Statistical Psychology, 72*, 426-446.
<https://doi.org/10.1111/bmsp.12164>
- Millsap, R. E. (2011). *Statistical approaches to measurement invariance*. New York: Routledge.
- Nota, L., & Rossier, J. (Eds.). (2015). *Handbook of life design: From practice to theory and from theory to practice*. Göttingen, Germany: Hogrefe.
- Reuchlin, M. (1978). Processus vicariants et différences individuelles. *Journal de Psychologie, 75*(2), 133-145.
- Rossier, J., & Duarte, M. E. (2019). Testing and assessment in an international context: Cross- and multi-cultural issues. In J. Athanasou & H. N. Perera (Eds.), *International handbook of career guidance* (2nd ed., pp. 613-637). New York, NY: Springer Science. https://doi.org/10.1007/978-3-030-25153-6_28
- Rossier, J., & Fiori, M. (2019). Career assessment in Europe: Overview and current trends. In K. B. Stoltz & S. R. Barclay (Eds.), *A comprehensive guide to career assessment* (7th ed., Chapt. 17, pp. 2-17). Broken Arrow, OK: National Career Development Association. Retrieved online at <https://www.ncda.org>

Scharfen, J., Peters, J. M., & Holling, H. (2018). Retest effects in cognitive ability tests: A meta-analysis. *Intelligence*, *67*, 44-66. <https://doi.org/10.1016/j.intell.2018.01.003>

Van de Vijver, F. J. R., & Leung, K. (2011). Equivalence and bias: A review of concepts, models, and data analytic procedures. In D. Matsumoto & F. J. R. van de Vijver (Eds.), *Cross-cultural research methods in psychology* (pp. 17–45). Cambridge: Cambridge University Press.

Verardi, S., Dahourou, D., Ah-Kion, U., Bhowon, U., Ng Tseung, C., Amoussou-Yeye, D., Adjahouisso, M., Bouatta, C., Dougoumalé Cissé, D., Mbodji, M., Barry, O., Minga Minga, D., Ondongo, F., Tsokini, D., Rigozzi, C., Meyer de Stadelhofen, F., & Rossier, J. (2010). Psychometric properties of the Marlowe-Crowne Social Desirability Scale in eight African countries and Switzerland. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, *41*, 19-34. <https://doi.org/10.1177/0022022109348918>